

À table avec Van Imschoot

Le peintre gantois revisite le grand art flamand de la nature morte. Art baroque, surprises en contrebande.



★★★ **Le bouillon de onze heures** Art contemporain Ou Galerie Templon, 14a, rue Veydt, 1060 Bruxelles. Tél.: 02.537.13.17 Qband Jusqu'au 24 décembre, du mardi au samedi, de 11 à 18h.

École du Nord du XVII^e siècle. Un maître de la nature morte opulente, généreuse : Willem Claeszoon Heda, que Jan Van Imschoot remet au goût du jour avec la singularité d'un peintre du XXI^e siècle. "Vaisselle luxueuse, mets raffinés et nappes de soie précieuse. Mais", nous précise le document de Templon, "la peinture de Van Imschoot n'est jamais univoque: ce monde d'apparence enchanteur en dissimule, en filigrane, un autre, plus engagé. Entre représentation et imaginaire, entre réalité et fantaisie, le travail de Van Imschoot regorge de motifs érotiques, historiques ou religieux."

Et Van Imschoot de préciser: "La peinture peut présenter un monde innocent en apparence, mais celui qui connaît l'art des symboles et des associations de formes peut y projeter impunément ses propres perceptions."

Tout cela étant si bien dit, il n'est plus qu'à se projeter dans ces grandes peintures d'un homme de 57 ans (né à Gand en 1963) qui, né Flamand, vit en France depuis 2013 et que Daniel Templon montre régulièrement.

Conscientisé par le rôle de l'art et des artistes dans un monde qui perd ses valeurs, ses repères, Jan Van Imschoot en appelle à l'imaginaire des gens et ses toiles ont des teneurs ambiguës. Ainsi, quand une "somp tueuse cafetière couverte d'un verre de cristal est accom-

pagnée de lettres rouge sang et que la toile est intitulée Le viol".

Douze natures mortes

Ces toiles de 2019 et 2020 ont des titres à décrypter dans les peintures mêmes: *Petit-déjeuner aux eaux potables, Le bouillon de onze heures, Le déménagement des temps, La sensation de plaisir glacé, Le repas d'un solitaire nostalgique, L'adultère des époques, L'origine de l'humanité...*

Au total, douze natures mortes bien vivantes sous la couche picturale. Grands formats – environ 170 x 190 cm – sur fonds noirs (mais pas seulement) avec des avant-plans joyeusement colorés, une "vanité" pouvant se glisser, opportune, au cœur de l'opulence...

"Il y a trente ans que je tournais cela dans ma tête. Au musée de Gand, il y a deux toiles magnifiques de ce Claeszoon Heda, qui jouait avec les symboles."

Couche sur couche, couleurs vibrantes, glacis... "Tout le monde peut y goûter!" C'est très intime et, en même temps, on a l'impression d'une ambiance d'au-delà, avec une idée bien cachée de la solitude, qui est une réalité de la vie.

Qu'ils soient noirs ou bleus, chaque tableau présente un fond différent des autres. Ils sont très subtils alors qu'en avant-scène éclatent des couleurs d'une incroyable intensité.

Tout, dans cette peinture, est dans les détails et Van Imschoot avoue avoir mis un an pour se préparer mentalement avant de s'attaquer au sujet.

Peintures à l'huile, les toiles de Van Imschoot ne respirent pas la sérénité, elles mettent en scène par des allusions, parfois bien cachées, les extravagances de notre époque où, sous les festins, se cachent malversations, turpitudes, croyances, temps passés et... malentendus.

Roger Pierre Turine



COURTESY TEMPLON. PARIS BRUXELLES © ISABELLE ARTHUIS

Le bouillon de onze heures, 2020, Huile sur toile, 190x170 cm.